

**Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028**



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la SAINTE FAMILLE
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

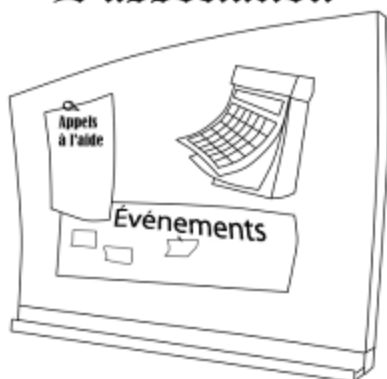
Périodique trimestriel : Numéro 134
Avril – Mai – Juin 2017
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

**SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.**

MERCI

Vie de L'association



Vous avez sans doute, comme moi, lu dans votre quotidien ou entendu au journal télévisé qu'un jeune enseignant sur trois quitte l'enseignement la première année où il exerce le métier et que ce chiffre monte à trois sur cinq dans les cinq premières années.

Eh bien, à la lecture de ce Maillon, vous vous direz que ce n'est certainement pas le cas à la Sainte Famille.

Vous apprendrez ce qu'est le coaching mis en place par un professeur chevronné, Bertrand Jardon, à l'intention des ses jeunes collègues et l'enthousiasme que cela suscite chez eux.

D'autre part vous revivrez ou découvrirez les festivités qui ont marqué le 125e anniversaire d'Helmet, festivités orchestrées par un autre professeur chevronné, Harold Vigis, animées par bon nombre de jeunes enseignants et couronnées d'un immense succès.

Je vous souhaite donc bonne lecture du Maillon, mais il me faut bien vous entretenir aussi d'un sujet moins exaltant.

En effet notre compte en banque ne jouissant pas, hélas, de génération spontanée, il est grand temps, si vous ne l'avez pas encore fait, de verser votre cotisation tout à fait indispensable à la survie du bulletin. Si "Payé" ne figure pas sur l'étiquette de ce numéro, vous savez ce que vous avez à faire séance tenante.

Et comme je ne puis à moi seule alimenter toutes les rubriques, si vous voulez continuer à lire notre revue, il faut vraiment que, aussi bien du côté de l'école que de celui des anciennes et des anciens, on m'envoie des nouvelles, des articles, etc.

Dans l'attente impatiente de vous lire, je vous envoie à toutes et à tous un rayon de soleil, le parfum des fleurs du jardin, le chant des vagues, la ligne bleue d'un horizon lointain, tout ce qu'il faut pour vivre de merveilleuses vacances.

Françoise Brassine



Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)
Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois Tél. :
061/41 29 49 – adresse e-mail : brassinef@gmail.com
Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)
Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles

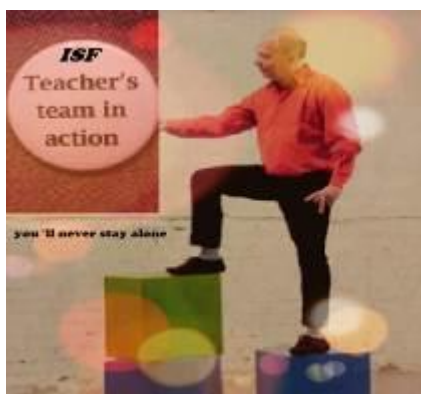
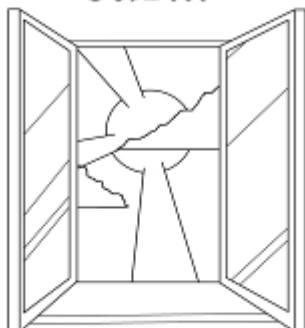
Cotisation de soutien : 10€
Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
N° de compte :
IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB

Le Maillon « en ligne » : <http://www.sainte-famille.be>

Ecrivez-nous : anciens@sainte-famille.be

Fenêtre
ouverte
sur...



125 ans : que de changements ! et "En Marche!"

Au secondaire : coaching, tutorat, professeur référent... Des termes différents mais un seul objectif de taille : décoder le fonctionnement de l'école à l'attention des nouveaux collègues.

Quoi de neuf pour l'accueil des collègues en 2017 ?

Depuis deux ans, l'accompagnement des nouveaux collègues dans les établissements de la Fédération Wallonie-Bruxelles est institué officiellement.

Comprenons bien : nouveaux enseignants, pas nécessairement jeunes... Aujourd'hui, on se (re)lance aussi dans la carrière après quelques détours dans d'autres secteurs.

Et chaque école dispose de paramètres de fonctionnement spécifiques ainsi que d'une culture différente. Il faut manier le « décodeur », en quelque sorte, pour s'approprier un nouveau territoire et viser au fil du temps les paramètres d'un management efficace. Et aujourd'hui, tout est différent : le comportement social des adolescents, l'autorité des parents et les outils de travail (à la mode du tout à l'écran).

Un accompagnement en trois temps

Trois axes sont privilégiés au cours de cet accompagnement :

Premièrement, une série de rencontres collectives et interactives autour de grandes thématiques concrètes : comment concevoir l'autorité (**avoir** de l'autorité ou **être** une autorité ?), quels types d'élèves va-t-on guider, le rôle concret des éducateurs, du titulaire de classe, contacts avec les collègues de la cohorte précédente, partages avec les enseignants plus chevronnés autour de la motivation sur le long terme, découverte de l'univers complexe de l'informatique avec notre spécialiste maison Michel Wuidart. En d'autres mots : de l'insertion socio-professionnelle progressive.

Ensuite, on aborde le principe des invitations réciproques en classe : nous voilà en plein sur la scène. Un 'debriefing ' suit avec analyse de quelques critères comme la prestance non verbale (**80%** de la communication aime-t-on répéter tous azimuts !), la relation humaine, la méthode de la transmission, les rites, les types de leadership pédagogique, la gestion des émotions du jeune et... celle de l'adulte.

Enfin, selon les circonstances et l'analyse ressentie des besoins, une offre de micro formation. Cette année, une vingtaine de membres de l'équipe des 4 dernières années ont recherché « *comment mieux gérer les incivilités et l'agressivité en classe* » sous la conduite de « Learn To Be », une ASBL efficace engagée dans les initiatives d'éducation. Le but reste, au travers de ces initiatives, de rassembler les uns et les autres et de promouvoir un esprit d'équipe.

Confiance en nous : tenons-nous droit et "En Marche!"

Rappelez-vous ce que vous avez vécu en tant qu'élève ou ce que vos professeurs vous confiaient de leurs premières expériences : les situations difficiles, les remises en question, les doutes, peut-être un peu de crainte ou de peur...quelle était alors leur posture ? Avait-elle impacté la gestion des groupes ?

Quelques spécialistes défendent cette thèse : la posture influence le mental et les émotions ainsi que l'autorité qui s'en dégage. On parle du reste de « *power posture* » (1) et (2). Les récepteurs -nos élèves- s'en aperçoivent et il s'agira donc d'occuper l'espace et de bien tout garder sous contrôle.

Alors face au groupe d'élèves, ces jeunes qui ne correspondent pas à nos représentations de l'époque, face à la meute d'adolescents, devant le ou les « barons » de la classe, comment se positionner ? Quelles sont les zones de progression?

C'est bien commun de dire que les adolescents d'aujourd'hui n'ont pas le même comportement qu'il y a 40,30,20,10 ans... La journée de formation en janvier dernier, mise sur pied spécialement pour l'équipe de nouveaux collègues les a boostés. Identifier les incivilités, s'il y en a, déterminer la typologie des attitudes agressives, (et y remédier) c'est déjà plus de **50%** du 'management'. Attention : si on affronte ces incivilités (et il y en a partout !), ne serions-nous pas, par contagion inconsciente, moins courtois avec nos pairs ? Vigilance, donc. Quel défi : on pose en fin de compte l'hypothèse de dire « *vivement lundi* » (et les autres jours scolaires, pourquoi pas ?).

« ***Vous partez au travail ? Prenez deux sacs : l'un pour donner, l'autre pour recevoir*** ». Voilà la phrase de J.W. Von Goethe *arbitrairement* reformulée pour le propos. Dans beaucoup de métiers liés au social, les plateaux de la balance entre le **je donne** et le **je reçois** ne sont pas totalement en équilibre, n'est-il pas ? Alors, tenons-nous droit et faisons face.

Prendre en compte l'autre point de vue : une petite parabole

Connaissez-vous le récit de ce lettré qui avait fait le voyage pour présenter des examens impériaux ? (3). Ces examens marquaient un tournant dans la vie d'un homme de lettres, en ces lieux lointains et à cette époque antique. Il était inquiet : que ressortirait-il de ces épreuves ? La veille, il fit trois rêves étranges. Dans le premier : il plantait des choux en haut d'un mur. Dans le deuxième, il sortait par temps de pluie affublé d'un chapeau de paysan et d'une ombrelle. Dans le troisième, il dormait dans un lit dos à dos avec une femme qu'il aimait.

Comment interpréter ces rêves ? Lors d'un échange avec un ami, il partagea ce songe et évoqua l'idée de renoncer à présenter les épreuves. Tous les signes, selon lui, étaient négatifs (planter des choux, n'est pas pertinent à cet endroit, sortir par temps de pluie mal équipé est ridiculement peu stratégique et dormir dos à dos symbolise le rejet). Son ami objecta que *planter en hauteur était signe d'ascension*, que *la dame dans son lit n'avait plus qu'à se retourner...* etc.

Il décida de se présenter aux épreuves et ... fut reçu brillamment !

Quel rapport, direz-vous ? Le message de cette parabole serait que tout est une question de point de vue : soyons optimistes, pour nous et pour nos apprenants « **mutants** », selon le terme de J.-P.Gaillard dans un ouvrage très professionnel « Enfants et adolescents en mutation, *Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes* (esf éditeur). L'auteur,

thérapeute et enseignant en approche *systémique*, évoque le fait que les jeunes n'ont plus la même représentation de la responsabilité et de la culpabilisation que celle de leurs aînés.

Bien-être au travail ?

A l'heure où la Sainte-Famille célèbre ses 125 ans, le métier lié aux sciences de l'éducation a naturellement évolué au-delà des relations humaines mais aussi au niveau des outils techniques : le **tableau blanc interactif** (dites: T.B.I *) fait de l'ombre au tableau noir, le bulletin des élèves se rédige chez soi à midi ou à minuit sur la tablette, le traditionnel "cahier de cotes" se décline en une application virtuelle, tout s'accélère ... Alors, belle route à la nouvelle génération d'enseignants : elle est la « re-lève » et parmi elle se trouve nos futurs Directeurs, ne l'oublions pas ! Une ligne encore : toutes ces actions de "coaching interne", cadrées par un code de déontologie toujours indispensable, reposent sur la confiance entre les acteurs et sur leur demande sur le terrain, en **totale liberté**. Et sur l'humilité... *nous sommes imparfaits* (4) et dans l'impermanence.

Pour conclure : merci à l'Institut et à son équipe de Direction pour cette écoute active des besoins professionnels et humains. Entre le métier et l'être, Il y a une interrelation : c'est systémique.

Bertrand **JARDON**.

* Le TBI est un tableau blanc interactif, soit un outil intégrant le potentiel complet du monde informatique (internet donc film, écrire, enregistrer, etc., ce que l'ordinateur fait, mais en version grand écran).

Références: (1) A. CUDDY, Montrez-leur qui vous êtes, modifier votre attitude corporelle pour atteindre vos rêves, Marabout

(2) G.RIGAUD-FRANCOIS, Tiens-toi droit(e). Epanouissez-vous grâce au savoir-vivre, Le Duc édition

(3) Yu DAN , Le bonheur selon Tschouang-tseu, Bellefond

(4) Ch. ANDRE, Imparfais, libres et heureux, Odile Jacob

Mais aussi et parfois surtout :

Ch.ROJZMAN, N.ROTHENBUHLER, Savoir aimer dans des temps difficiles, Trédaniel éditeur

M.RICARD, A.JOLLIEN, Ch.ANDRE , Trois amis en quête de sagesse, Allary éditions

E. BOUTAN et K. AUBRY Essaye encore ! Déjouer les pièges relationnels au travail avec l'approche de Palo Alto, Enrick B éditions

L.GILL , Comment réussir à travailler avec presque tout le monde , Retz

Ch. PETITCOLLIN, Emotions, mode d'emploi, Développement personnel, éditions Jouvence

A. GANDHI, Mon grand-père était Gandhi, Eyrolles

L. LESCOUARCH, Tutorat des enseignants, Formation CECAFOC

TEMOIGNAGES :

Antoine Delhasse :

Je suis issu d'une famille d'enseignants. Mes parents m'ont toujours parlé de leur profession avec enthousiasme et passion. Longtemps, mon père a cherché à me convaincre de m'engager dans cette voie professionnelle. Je m'y suis opposé durant plusieurs années. En effet, la perspective de reproduire à l'identique le schéma familial n'était alors guère faite pour me séduire... Ainsi, après mes études en sciences politiques, j'ai d'abord tourné des reportages vidéo aux quatre coins du monde consacrés au pouvoir rassembleur du sport. Après quoi, je me suis engagé dans le secteur de la coopération au développement. C'est lors de cette dernière expérience que le déclic s'est opéré. En effet, mes attributions au sein de l'ONG pour laquelle je travaillais comportaient notamment la conduite de quelques heures de cours destinées à des élèves de l'Université de Gembloux. Dès les premiers moments passés en classe, j'ai compris pourquoi mes parents se consacraient à l'éducation depuis presque trente ans...

C'est en novembre 2016, soit peu de temps après avoir obtenu mon agrégation, que j'ai eu la chance de rejoindre l'Institut de la Sainte-Famille. J'y donne cours de formation historique et géographique aux élèves de 5^{ème} technique ainsi que de sciences humaines aux élèves de 6^{ème} technique. Je m'estime très heureux d'avoir reçu l'opportunité de m'impliquer au sein de la Sainte-Famille. En effet, j'ai découvert des élèves attachants, qui sont très souvent motivés, curieux, sensibles, bienveillants, respectueux, enthousiastes et dynamiques. J'éprouve un réel plaisir à travailler avec nos élèves, à construire des relations avec eux et à leur donner confiance. Ensemble, j'ai le sentiment qu'il est possible de construire de belles choses.

Enfin, j'ai été très bien accueilli par l'ensemble de l'équipe : les professeurs, les éducateurs, la direction et tous les autres. J'ai pu compter sur une vraie disponibilité et un réel sens de l'écoute de toute l'équipe. A cet égard, le projet de « coaching » coordonné par Bertrand fut très enrichissant et d'une réelle utilité pour mes collègues nouveaux enseignants et moi-même. Grâce à la dynamique instaurée par cette initiative, je me suis rapidement senti à l'aise au sein de l'école et j'ai toujours trouvé une personne disponible et de confiance afin de répondre à mes nombreuses questions. Plusieurs animations bien construites furent également mises en place durant l'année afin de nous accompagner dans notre découverte du cadre scolaire : une formation consacrée à la gestion des incivilités, un moment de méditation au « snoezelen », une séance de découverte d'outils pour « naviguer » dans l'enseignement, etc. Outre les méthodes acquises lors de ces activités, il s'agissait également de moments propices aux rencontres et au partage entre les nouveaux enseignants. Si je me sens déjà un peu chez moi au sein de la Sainte-Famille aujourd'hui, c'est notamment pour ces différentes raisons (et toutes celles que je n'ai pas eu l'occasion d'approfondir davantage ici). En un mot : merci !

Sébastien Vankerkhove, professeur de religion à l'Institut depuis septembre 2015 :

On ne dira jamais assez l'importance de se sentir accueilli et soutenu en tant que jeune professeur. Les professeurs de religion n'y font pas exception, d'autant plus que leurs cours sont réputés être des lieux et des temps de parole sur des sujets existentiels qu'on ne traite pas dans d'autres cours. Or qui dit occasion donnée de prendre la parole dit aussi nécessité d'encadrer cette parole pour qu'elle reste constructive. Un bon coaching, comme à la Sainte -Famille, permet de cerner dès le départ les enjeux concrets d'une dynamique de classe sans cesse en évolution. Il permet également de prendre confiance car on sent que le soutien moral du corps professoral est présent. En un mot, on se sent en famille. .

Catherine Voets :

Ik ben op 1 september 2017 als leerkracht Nederlands in een Franstalige school gestart. Het is een avontuur met vallen en opstaan. Ik heb een opleiding als leerkracht secundair onderwijs achter de rug. Ik eindigde mijn studies met een master in de agogische wetenschappen. Vandaag geef ik les Nederlands in het 1ste, 2de, 3de en 4de middelbaar. Daarnaast heb ik de eer om ook nog eens titularis te zijn van 16 vierdejaars.

Gelukkig kreeg ik als nieuwe en jonge leerkracht ondersteuning van "coaching". Als beginnend leerkracht kan je niet altijd al de informatie verwerken in het begin van het schooljaar. Een wekelijkse samenkomst gaf me de kans om bijkomende vragen te stellen en ondersteuning te vinden bij andere leerkrachten. Daarnaast konden we op een informele en vertrouwelijke manier met collega's overleggen over bepaalde anekdotes die we meemaakten. Een leerkracht met een vangnet is er eentje die sterker in zijn schoenen staat.

Martin Sonck :

Après avoir complété mon Master en Géographie, je suis arrivé à la Sainte-Famille en septembre 2014. Au cours de mes 3 années à l'école, j'ai donné successivement cours de sciences, de mathématiques et de géographie de la 1^{ère} à la 6^e année.

Dès mon arrivée à l'école de la Sainte-Famille, j'ai été très bien reçu et accueilli par mes collègues. Au fil des années, ce bon accueil s'est confirmé au travers notamment des différentes réunions de la « **Teacher's Team** » qui nous ont permis, à nous nouveaux professeurs, d'échanger et de partager nos réussites, nos difficultés ou encore de réaliser des formations communes. Au-delà des aspects pédagogiques, ce lieu d'échange nous permet surtout d'apprendre à nous connaître et à tisser des liens.



A suivre

22 AVRIL 2017: LES 125 ANS DE L'INSTITUT DE LA SAINTE FAMILLE D'HELMET (1892-2017)

Ce fut une réussite ! Grâce à l'engagement et à la créativité sans bornes des enseignants, grâce aux directions, mais particulièrement grâce à Harold Vigis initiateur et maître d'œuvre hors pair de tout l'ensemble.

Nous, les Soeurs, y avons été mêlées aussi et ce fut l'occasion de participer aux réunions préparatoires qui se passaient dans une certaine folie tant les choses qui allaient se mettre en place étaient aussi inattendues que passionnantes !

L'une d'entre elles concernait notamment l'entrée dans l'Institut. Toute la porte était recouverte par une immense photo découpée dans sa partie inférieure en lamelles et montrant dans sa partie supérieure une élégante passerelle passant au-dessus de ce qui était autrefois l'étang et sur laquelle se trouvaient les premières élèves d'Helmet! Et une fois passée cette porte, on se retrouvait comme par magie dans une classe des temps anciens avec deux Sœurs de la Sainte Famille en habits d'époque !

Notre rôle concernait l'organisation dans la chapelle de l'eucharistie ainsi que d'une exposition confiée à sœur Esther et illustrant les débuts d'Helmet. Nous étions trois, Marina Baggi, une ancienne élève et enseignante d'Helmet, Sœur Rose et moi, pour la préparation de l'eucharistie. Qui pour la chorale ? Quels textes pour marquer cet événement? L'inspiration n'a pas traîné : notre ami Stone et sa chorale africaine qui ont animé la messe des 150 ans de la Congrégation, étaient prêts à participer. Les textes? En relation avec la vie de famille et les enfants : l'hymne à la charité de l'épître aux Corinthiens, le psaume Le Seigneur est mon berger, lu par sœur Rose et l'évangile Jésus bénit les enfants. Pour les célébrants, Marina Baggi a pu mobiliser un prêtre et deux diacres. L'un est le vicaire épiscopal pour l'enseignement dans le diocèse de Malines-Bruxelles, l'autre, Luc Harens, professeur à Lumen Vitae qui a prononcé l'homélie. En finale, sœur Emérence a lu un très beau texte sur la famille, puis plusieurs discours ont été prononcés qui ont rappelé le courage et l'audace des Sœurs qui ont créé l'Institut, l'esprit Sainte Famille qu'elles y ont insufflé et qui y règne encore aujourd'hui, les vertus qu'elles ont défendues et que l'assemblée pouvait découvrir sur les courtines qui ornent la chapelle où il y avait grande affluence.

Après cette eucharistie très appréciée, ce fut la découverte de l'arbre des 125 ans planté dans le parc avec cette sympathique affiche : *Bienvenue à la Sainte Famille, bel orme. Bienvenue dans ce quartier auquel tu as donné ton nom. Tu symbolises la justice et la tolérance. Longue vie à toi ! (Orme en néerlandais Helm d'où vient Helmet)*

Ensuite, l'assemblée a été divisée en trois groupes, chacun était mené par un animateur et faisait le même "tour de maison", mais dans un ordre différent.

Le 1er groupe est parti vers l'école primaire pour admirer une fresque que les élèves ont peinte sur un des murs de l'école et qui a la paix comme thème et pour assister à une activité montrant le rôle de l'école dans la vie des enfants. Le 2^e groupe est entré dans le château où un bref exposé historique sur l'arrivée des Sœurs au château en 1891 ainsi que sur le rôle important de Madame Justine de Monie dans la création de l'Institut leur a été donné. Les autres pouvaient retourner dans la chapelle pour voir à l'aise l'exposition de sœur Esther sur les archives du début d'Helmet, écouter des morceaux de musique ou de chants exécutés par d'anciens élèves ou professeurs ainsi qu'un mini concert d'orgue. Après cette halte, on pouvait aller voir les élèves de chimie présenter quelques réactions chimiques ou entrer dans une des classes où suite à des travaux au cours desquels on a enlevé le tableau noir, on a découvert de belles fresques peintes par les soldats anglais qui étaient hébergés par nos Sœurs à la fin de la guerre 40-45. Il y avait également une classe où on pouvait découvrir le voyage Move for Africa que des élèves de 5^e ont fait au Bénin.

Le 3^e groupe est entré dans l'Institut pour y voir la bibliothèque où ceux et celles qui le voulaient, pouvaient participer à une dictée et éventuellement recevoir un prix comme à l'école.

Toute l'après-midi, il y avait la possibilité de prendre une collation et de retrouver avec joie des collègues de classe, des professeurs... Une ambiance chaleureuse régnait dont témoignaient les visages souriants et heureux de tout ce monde qui retrouvait son école et les souvenirs de tant de belles années vécues là ! Certaines étaient venues d'Espagne et de France pour cette occasion. Et nos élèves de Bukavu ont quand même pu remplir une table d'environ 10 personnes, Angèle Rukeratabo, Immaculée Muderhwa... Il s'agissait d'élèves d'après 1960, Suzanne Ramaekers étant l'unique d'avant 1960.

La dernière activité avant le repas festif, s'est déroulée dans l'ancienne salle des fêtes de l'Institut transformée maintenant en salle de sport. Une rétrospective pleine de dynamisme et de gaieté montrait les fêtes et les pièces de théâtre qui ont été jouées sous la houlette de Madame Thilgès, un professeur de diction fort appréciée par l'Institut et les élèves. Et à l'occasion de cette fête, cette salle lui a été dédiée.

Et ainsi, tout le programme prévu a pu se dérouler et nous amener vers 19h dans la grande salle à manger et au musée où des tables ornées par des enseignantes firent l'admiration de tous !

Et pour finir, ce qui nous a fort touchées, c'est que plusieurs personnes nous ont dit avoir été heureuses de voir un si grand nombre de Sœurs assister à cette fête. De notre côté, nous avons pu sentir combien l'esprit de la Sainte Famille est encore bien vivant dans l'Institut et combien il reste attaché à ses racines !

Sœur Henriette Doyen

Les valeurs des courtines de notre chapelle brillèrent dans nos cœurs lors de la fête du 125^e anniversaire de la Sainte Famille. Au creuset de notre patrimoine, nous avons pu nous ressourcer. Un esprit fraternel unissait nos différences et animait les partages entre les générations de professeurs, et d'anciens élèves de l'école ainsi que leur famille. L'esprit de la Sainte Famille soufflait à tout vent au rendez-vous de l'amitié. Fidèles comme toujours à leur solidarité créatrice, les anciens élèves avaient réalisé un spectacle de grande qualité sous la direction de Harold Vigis, une rétrospective des différentes pièces théâtrales qui rythmaient la vie festive de la communauté éducative de l'école. Merci à Janine Thilgès pour son témoignage de vie au service de tous et à Harold Vigis pour avoir tenu haut le flambeau de notre esprit. Comment remercier ici les anciennes et anciens élèves de leur présence et de leur généreuse participation ? Nos vifs remerciements s'adressent aussi plus spécialement à Stéphane de Coster, Thierry Waterman, Christelle Dehaen, ... qui ont mis leurs talents au service de notre joie partagée. La flamme se transmet. L'esprit de la Sainte Famille demeure. Marchons, confiants. La création, c'est maintenant et elle est avenir.

Guy Halart, ancien professeur de sciences de la Sainte Famille.



Que de souvenirs et d'émotions... Un énorme plaisir de me retrouver dans cette magnifique école et de revoir certains profs qui ont survécu à nos bêtises et ne nous en ont pas tenu rigueur!!!! Et bien sûr la joie de retrouver toutes ces personnes 30 ans après. Merci.

Christine Thiry

Merci aux organisateurs de ces 125 ans! Et c'est (encore) la promotion 88 qui a fait la fermeture!

David Derumier

Superbe journée de retrouvailles. Quel plaisir de revoir les profs, nos copines de classes, excellent repas. Chouette bar à cocktail. Merci aux organisateurs. Et rendez-vous à très vite.

Dominique Willaert









Joie d'être accueillie dans la Véranda par les Mères de ma jeunesse, de retrouver notre magnifique Chapelle parée de ses courtines et d'y participer après bien des années à une très belle célébration.

Joie d'y revivre en pensée les Fêtes de la Sainte Famille et de la Révérende Mère, l'Offrande des Fleurs du mois de mai, les Exercices de saint Joseph et les réunions des Enfants de Marie.

Joie d'arpenter encore une fois le Musée, les cours de récréation et l'Elysée, d'admirer au passage le ginkgo biloba, de déambuler dans la Salle des Fêtes et le Château, de faire un exercice de littérature et une dictée de circonstance à la Bibliothèque.

Joie de revivre l'histoire de tous ces lieux grâce à une exposition fort intéressante, à des photos, des documents et des objets d'époque et surtout grâce à un commentaire de haute tenue dispensé au fil de ce Tour de Maison.

Joie de revoir tout au long des couloirs, tant de visages connus sur des centaines de photos de classe, de pièces de théâtre, de fêtes, de voyages, d'excursions, de camps.

Joie de découvrir la vie actuelle de l'école: à la Voie Carrossable, des fresques aux couleurs vives et joyeuses réalisées par les élèves de l'enseignement fondamental, un spectacle de chants et de danse de ces mêmes élèves, des extraits de pièces de théâtre au Château et à la Salle des Fêtes, un petit concert à la Chapelle, des expériences dans les labos et une évocation du voyage à Auschwitz et du tout récent séjour «Move with Africa» au Bénin dans des classes du rez-de-chaussée.

Joie, au milieu de conversations aussi bruyantes qu'amicales, de déguster un excellent buffet dans notre Salle à Manger et dans le Musée.

Mais par-dessus tout, joie de retrouver tant de visages souriants, parfois émus, et tant de voix, de mots chaleureux d'anciennes et d'anciens élèves et collègues qui m'ont et se sont fait le plaisir d'être là,

Pour toutes ces joies, pour cette si grande joie, que soient ici remerciés personnellement et du fond du coeur chacun des organisateurs et particulièrement, Harold Vigis, l'initiateur et la cheville ouvrière de cette magnifique rencontre.

Françoise Brassine

J'ai passé 13 ans de ma jeunesse à la Sainte Famille (de la 3ème maternelle à la 6ème ECO) et suis sortie en 1981, à l'aube de mes 17 ans. Après un jubilé de 125 ans comme j'ai pu le vivre ce samedi 22 avril 2017, je peux me rendre compte que la Sainte Famille a gardé les valeurs que j'ai toujours connues. Le maximum est investi dans les moyens pédagogiques, cela demande un effort de tout le corps professoral et directionnel et je vous souhaite du plus profond de mon coeur que cette énergie se perpétue entre vous!

Chapeau pour les activités alléchantes auxquelles les invités étaient conviés. Je pense spécialement à la célébration eucharistique, aux diverses visites: du château, de l'espace des primaires et du côté musée/bibliothèque, l'invitation au parc pour honorer l'arbre des 125 ans; sans négliger la présence des enfants qui nous ont fait miroiter leur plaisir/amour de suivre l'enseignement à la Sainte Famille. Merci aux élèves qui ont eu le courage de parler, de jouer et chanter. C'est leurs témoignages qui ont démontré que l'esprit de l'école a continué de souffler. Le concert à la chapelle avec la flûtiste et la soprano, les morceaux à l'orgue et finalement le duo flûte traversière et guitare en clôture furent d'une excellence envoûtante et rehaussés -pour ma part- d'une acoustique appropriée. Les morceaux de théâtre, les projets exploités dans les classes du rez-de chaussée m'ont imprégnée de l'engagement osé de l'Institut. Certains ont "subi" la dictée subtilement préparée par mon ex-professeur de français, Mme Couvreur, que j'ai encore connue comme Mlle Descamps.

A l'occasion de cette fête, j'ai eu l'occasion de revoir mes professeurs de primaires et de secondaires, qui me sont chers. Les mois/années qu'ils ont investis dans ma vie se sont pétrifiés dans mon identité et ont contribué à mon développement. Merci pour cela.

J'ai également été très heureuse de revoir les anciennes avec lesquelles j'ai partagé tant de moments; les souvenirs rejaillissent au vu d'un visage, d'un regard, d'une voix. Ces moments forts font que, dans le fond, nous sommes restées proches.

Mais mon mail s'adresse avant tout à tous ceux qui ont fait de cette journée, un moment inoubliable. Vous y avez mis du vôtre et je ne peux que vous en féliciter. Merci et continuez ainsi.

Bien à vous

Linda Deschryvere

Nous avons passé une magnifique journée !!! Quel bonheur d'avoir revu tant de monde, de la maternelle au secondaire! A refaire! Merci aux organisateurs d'avoir rendu cette journée possible.

Christel Dehaen

Quelle joie pour moi de revenir à l'école après 29 ans! J'ai revu notre directrice Madame Adams ainsi que 3 des professeurs que j'ai eus: Mme Verheyden en néerlandais, Mme Heremans en français et Mme Vansteenkiste en biologie. L'ambiance Sainte-Famille n'a pas changé, merci pour cet agréable moment.

Anne Depondt

Chère Ancienne,

Et oui c'était le samedi 22 avril 2017....

125 ans déjà que l'école existe...

Après un périple et un accueil chaleureux en Brabant-Wallon chez Marie-Anne Placet, mon ancienne assistante guide, nous nous sommes rendues rue Chaumontel.

Dans un couloir, d'anciennes *Mères* nous accueillent en costume d'époque dans une classe avec des cartes de géographie au mur.....

Nous arrivons à la Chapelle où Anne-Françoise nous rejoint. Célébration fort bien animée par un prêtre, deux diacres, Marina Baggi et la Mère Supérieure.

Puis rassemblement à la plaine d'été !!! Un arbre y a été planté après notre passage à l'internat !! Clin d'oeil aux internes dont la chambre donnait sur cette belle plaine d'été....Marina, Anne-Muriel, Anne-Françoise, Martine Carchon et Carol ainsi que Charlotte et Marie-Claude pendant les examens. Chacun reçoit une bandelette de couleurs afin de poursuivre la visite par groupes.

Nous nous dirigeons vers le parc où l'arbre des 125 ans a été planté, c'est un orme.

Viennent ensuite la visite de la cour de l'école primaire avec chorégraphies puis nos locauxd'éducatrices....au second étage, la cuisine est toujours une cuisine, mais la salle d'expression corporelle et par la matière est divisée en réserve pour labo de sciences.

Au premier étage, les classes sont toujours les mêmes.

Ce fut une après-midi fort intéressante et sympathique.

Merci à tous les acteurs de ce bel après-midi sous le soleil de Schaerbeek.

A tout bientôt de se revoir à Westende.

Big bisous.

Godelieve Vandervelde

125 ans de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet - RétrOrthosport

Textes composés par Claudine Couvreur-Descans et dictés aux volontaires dans la bibliothèque.

Vous la rappelez-vous cette « fée du logis » qui virevoltait dans nos couloirs, serpillière en bandoulière, l'œil aiguisé prompt à occire sur-le-champ la moindre tache suspecte, grâce au flux ô combien efficace d'un vigoureux spray détergent ? À elle seule, elle incarnait tout un corps de balais : le trapèze aux gazes imprégnées, le faubert à franges savamment articulées, la brosse manœuvrée à la godille en un adroit détournement dont elle détenait l'exclusivité. Championne non olympique de la chiffonnette microfibre et des shampoings (shampoings) à moquette, elle faisait vaillamment tourbillonner sa raclette avec force injonctions péremptoires, alliant subrepticement patois flamand et borborygmes francophones pour tancer vertement les élèves fautifs. Il fallait qu'elle défendît une hygiène parfaite, notre brave Joséphine !

Où sont donc nos bons cours d'antan ? Ce temps que tant d'ados dodus ne goûteront jamais plus... Celui où, juchée sur une estrade un brin branlante, la prof de diction avançait un menton prognathe pour nous apprendre à ARTICULER « les chemises de l'archiduchesse sont-elles sèches ? » ou « vos laitues naissent-elles ? » ? Venait ensuite la leçon de grammaire, nantie de temps en temps de tant d'exercices d'analyse structurale qu'une incoercible nausée paralysait l'auditoire, le fastidieux apprentissage des figures de style et l'art de manier rhème, polysyndète, anacoluthes, métaphore, allitération, mise en abyme et cætera (et cetera). Et - qui l'eût cru ? - leur succédait fréquemment un prof de maths volubile, tentant d'élucider de nébuleux logarithmes, s'étendant avec volupté sur le carré de l'hypoténuse, noyant nos piètres illusions dans l'étang de nos ignorances.

Elle trottinait allègrement un peu partout dans l'école, arborant un sourire immuable, le chef aux trois quarts blanc auréolé de filaments poivre et sel, s'enquérant scrupuleusement du bien-être de chacun. Il s'en fallait de peu qu'on oubliât sa présence tant était grande sa discrétion. Sœur Marie-Cécile demeurait cependant au courant des maints aléas de la vie quotidienne, attentive aux oui-dire, méprisant les assertions gratuites, portant au zénith toute initiative positive. Ses promenades favorites, c'étaient le dédale souterrain des caves, riches

de poussière et de trésors divers, et le jubé de la chapelle où elle stockait un amas de partitions musicales. Et quand elle s'asseyait sur le banc du vieil orgue Schyven (dont elle manoeuvrait avec dextérité les multiples tirants pour utiliser un maximum de registres), layes de sommier, tuyaux d'anches et de bouche entonnaient à l'unisson une symphonie subtile qu'elle excellait à magnifier.

Hommage à Vincent Libert.

L'école a célébré ses 125 ans le 22 avril dernier. Je ne peux pas m'empêcher de songer à notre cher Vincent : il aurait dû être parmi nous à cette occasion et certainement posté au bar, selon son habitude préférée... Cette année scolaire devait être celle de son départ à la retraite. Collègue et ami toujours pondéré, avec une vision juste du monde de l'école, j'ai le sentiment qu'il nous lance un message de là où il est – et c'est comme si je l'entendais dire - : « **restons optimistes** ».

Un collègue parmi tous les autres

Au fil des jours



Les anciens élèves, l'école et les sœurs vous donnent de leurs nouvelles

E comme ... Ecologie à la Sainte Famille en Belgique

Savez-vous qu'il existe de multiples tremplins créateurs à la Sainte Famille d'Helmet ? Des équipes dynamiques d'élèves et de professeurs, voire même d'anciens professeurs qui retrouvent ainsi leur jeunesse en partageant leur enthousiasme, leurs compétences et expériences. Un projet innovant est un lieu d'apprentissage passionnant. Les élèves de 6^e de la section de qualification technique, de technicien/technicienne en environnement de la Sainte Famille et leur professeur, monsieur Emmanuel Petrella, ont travaillé généreusement depuis le début de leur dernière année d'études à un projet collectif. Ils ont déposé un projet d'aménagement d'un potager à la Sainte Famille; celui-ci s'inscrit dans les perspectives d'un potager biologique et du développement durable. Il s'ouvre sur une créativité intergénérationnelle et dans une corresponsabilité entre les différentes sections et promotions d'élèves de l'école. Nous avons besoin de nous relier les uns aux autres comme à la Terre.

Nous avons besoin d'aliments sains et de vivre dans un autre style de vie plus respectueux de nous-mêmes, des autres et de notre environnement. C'est le message de la dernière encyclique du pape François, « Laudato si », les cris des Pauvres sont liés aux cris de la Terre.

J'ai personnellement eu la joie d'être invité à participer à la mise en œuvre de ce projet et j'ai été très heureux de rencontrer des élèves motivés, consciencieux comme leurs professeurs qui étaient prêts à relever un tel défi. Il est réconfortant et inspirant de voir des jeunes animés d'un tel esprit d'entreprise. Je leur souhaite un bon succès dans le développement de leurs talents et je remercie l'équipe de professeurs et leur professeur référent, monsieur Emmanuel Petrella.

De l'audace, de la détermination, un autre regard est déjà en train de naître.
J'exprime ici à l'équipe toute ma gratitude.
En route vers le 125^e anniversaire.

*Guy Halart, ancien professeur de Sciences du cycle supérieur à la Sainte
Famille d'Helmet.*

E comme... Ecologie à la Sainte Famille au Guatemala

A L'ECOUTE DES CULTURES ABORIGENES POUR UNE ECOLOGIE INTEGRALE.

- Chercher dans notre milieu comment nous mettre à l'écoute de la culture traditionnelle pour la protection de la nature.
- Appuyer les revendications des indigènes quand ils défendent la nature, car ce sont eux les plus conscients de ce que le non-respect de la nature a des conséquences pour tout et pour tous.
Cependant parmi eux, certains défendent l'industrie minière parce qu'ils y ont un emploi et reçoivent un salaire et d'autres avantages, mais ils ne sont pas conscients des conséquences pour la nature (eau polluée, nature maltraitée, animaux qui meurent, maladies...).
- Dans la culture indigène il y a aussi des proverbes populaires, des coutumes, des narrations, des légendes, des conseils qui renferment beaucoup de sagesse, mais auxquels aujourd'hui on ne fait plus assez attention.

Engagements à soutenir:

Nous constatons que dans l'école et d'autres lieux, nous employons des objets que nous jetons après un seul emploi, il nous faut donc changer cette habitude.

Nous essayons aussi de promouvoir le bon emploi de l'eau et d'aider les personnes qui travaillent à notre service à prendre conscience de la nature et du soin à lui apporter.

En communauté, nous nous sommes engagées à être attentives au recyclage de l'eau, par exemple dans la douche, dans les lavabos, pour les toilettes, pour les torchons, etc.

Quand il pleut, nous mettons dehors des récipients pour récolter l'eau et pour l'employer après pour les plantes, le nettoyage, les toilettes, etc.

Quand nous avons l'une ou l'autre célébration, nous avons pris la décision de ne pas prendre de rafraîchissements embouteillés (comme Fanta, Coca...) mais de préparer nous-mêmes des boissons à base de fruits qui sont plus saines, plus économiques et plus respectueuses de la nature.

Dans notre jardin, il y a beaucoup d'oiseaux qui viennent nous réjouir avec leurs chants et certains habitent même entre les petits arbustes gardés par notre sœur Tomasa.

Il y a aussi des plantes médicales que nous employons et apprenons à appliquer grâce aux connaissances de notre sœur Maruca.

Les plantes ornementales ne manquent pas et elles nous donnent joie et bien-être.

Même si le jardin de notre communauté de Betania n'est pas grand, il nous offre une ambiance agréable et paisible dont nous jouissons, nous et nos visiteurs et il est donc bon de l'entretenir au mieux.

Soeur Yolandla, communauté Betania au Guatemala



Bien chère Françoise,

Cela fait longtemps que je vous ai écrit.

Je suppose que vous savez qu'on a quitté la Guyane (*Non, je ne savais pas. FB*) après avoir été cambriolés et séquestrés par six Brésiliens chez nous en pleine après-midi, un dimanche de novembre 2015.

On a préféré s'installer dans un pays sûr, le Portugal, au près de notre fille. Dans un article paru dans le Maillon en mars 2015, alors que j'habitais la Guadeloupe, "Dans l'ombre du pensionnat", j'écrivais ceci:

" En cinquième, j'ai Mademoiselle Marguerite comme enseignante.

J'aimerais tant retrouver toutes les paroles d'une chanson qu'elle nous avait apprise: il s'agissait de grands oiseaux blancs (des avions) dont l'un tombait à la fin. Le refrain se terminait par 'c'est l'infini qui nous tourmente'. J'ai encore en mémoire l'air de cette chanson. Mademoiselle Marguerite était grande et forte. Sa soeur, Mademoiselle Hélène, enseignait en humanités."

Figurez-vous que mon frère Robert est parvenu à retrouver les paroles que je vous propose. Peut-être qu'en les publiant dans le Maillon, comme vous l'avez fait pour "Le vieux moulin de mon grand-père", cela reviendrait en mémoire à des dames qui étaient dans ma classe en 1946-1947.

J'aurais pu faire un article sur le cambriolage, mais l'affaire est encore en court. Les six malfrats ont été rapidement arrêtés, car la gendarmerie est très forte, mais j'ai perdu mon ordinateur avec cinq ans de souvenirs.

Je sais que les anciennes élèves ont soit disparu, soit abandonné l'abonnement à votre revue (*Détrompez-vous: je suis en contact régulier avec plusieurs anciennes de Bukavu, dont Monique Cuypers qui envoie de temps à autre des articles pour le Maillon. FB*). Moi, je vous ai envoyé tout ce que je pouvais.

Bonne continuation et amical bonjour.
Marthe Verbanis-Gaillard
Tavagueira Lote 49
Apartado 393
P-8200-386 Albufeira (Algarve)

*J'ai vu sortir les grands oiseaux
De leurs modestes nids de planches,
Ouvrant leurs vastes ailes blanches;
J'ai vu sortir les grands oiseaux!
Et leur chanson était jolie
Comme la chanson d'un enfant
Qui, malhabile et souriant,
Fait ses premiers pas dans la vie!*

*J'ai vu monter les grands oiseaux
A tire-d'aile vers la nue
Si haut qu'on les perdait de vue;
J'ai vu monter les grands oiseaux!
Et leur chanson était troublante
Comme la chanson des héros
Qui fait frissonner les échos
De cris d'orgueil et d'épouvante.*

*J'ai vu passer les grands oiseaux
Sur la ville et la campagne
Sur l'océan, sur la montagne;
J'ai vu passer les grands oiseaux!
Et leur chanson était joyeuse
Comme sont les alléluias,
Les carillons, les hosannas,
Comme un hymne victorieux!*

*J'ai vu tomber l'un des oiseaux
Ivre d'azur, ivre d'espace,
Et le sang rougissait sa trace;
J'ai vu tomber l'un des oiseaux!
Mais voici qu'au lieu d'un blasphème
Montait encore une chanson
Tant le sang veut être fécond:
Les grands oiseaux volaient quand même.*

*Le vol fiévreux des grands oiseaux,
C'est l'éternelle nostalgie
De l'âme humaine inassouvie;
Il faut aimer les grands oiseaux,
Car un rêve commun nous hante,
Et ce rêve d'immensité,
De vitesse et de liberté,
C'est l'infini qui nous tourmente*

APPEL

Anne Brock-Vandewalle, élève ainsi que sa soeur Claire au Pensionnat Albert 1er à Bukavu dans les années 1950-1960, fille de Georgette Vandewalle-Swaelus qui était professeur de français à Bukavu, souhaiterait vivement entrer en contact avec des anciennes qui ont connu sa famille.

Anne Brock-Vandewalle
Aptdo no 857
03599 Altea la Vieja
Espagne
Tél:00 34 96 58 46 351

Nouvelles familiales



DECES

- *André Tonglet*, père de Marie-Anne Allard-Tonglet, ancienne élève d'Helmet, et d'Eveline Tonglet, ancienne élève et ancienne enseignante d'Helmet, décédé le 16 février 2017

Lors de nos mémorables Week-ends de l'Amitié, il fallait être Sherlock Holmes pour découvrir Monsieur Tonglet au fin, fin fond du cloître qui à l'époque n'était pas encore une salle des professeurs, mais bien une chapelle recelant des reliques, mais oui: des reliques!

Ce n'était pourtant pas à de pieuses occupations que se consacrait Monsieur Tonglet, mais à une comptabilité rigoureuse des entrées et des sorties de tous les secteurs concernés: restaurants, bar, jeux, tombola, spectacles, salle des jeunes.

Cette comptabilité, il l'avait préparée bien avant le vendredi d'ouverture et elle serait loin d'être terminée la nuit du dimanche au lundi.

Et Monsieur Tonglet était tout aussi invisible, mais tout aussi utile dans les coulisses pendant les répétitions et les spectacles de Janine Thilgès.

" Il y accomplissait mille et une tâches au rythme des idées, des essais et des humeurs de notre chère diva", comme le dit si bien sa fille Eveline.

Pour ce temps consacré pendant tant d'années à la Sainte Famille, pour ce dévouement discret et efficace, cher Monsieur Tonglet, un tout, tout grand MERCI.

L'équipe du Maillon présente ses sincères condoléances à la famille et aux proches.

Equipe de rédaction et d'expédition :

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, C. MASQUELIER – DE
CORTE, C. PAQUET, N. PIETTE, M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS, M.
WUIDART.**